

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne

Un an, payable d'avance \$4.00 Six mois, payable d'avance \$2.00
Payable dans le cours de l'année 5.00 Payable à la fin du semestre 2.50

Edition Hebdomadaire

Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.



BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLE	Fermée.		Délivrée.	
	h.	m.	h.	m.
E.-Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Provinciales Maritimes, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Ouest—Kingston, Toronto, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
E.-I., via Ogdensburg, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Paris Ouest des E.-U., etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Cité de New-York, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Kanville, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Montreal, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
North-Gower, Kars, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Métairie, Russell, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Pembroke, Renfrew, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Aktion, St-Victor, Havelock, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Perth, Smith's Falls, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Sand Point, Arnprior, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Prinville, Chatham, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Bell's Corners, Richmond, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Hull, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Aylmer, Earlley, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Est de la Rivière Ottawa, par ch. de fer.	10 00	1 00	8 00	3 00
Gatineau, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
New Edinburgh, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Biltmore, Brudenell, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
St-Jean, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
St-Hubert, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Halifax, le jeudi.	10 00	1 00	8 00	3 00
Malles Anglaises, ne repartent que le samedi.	10 00	1 00	8 00	3 00

Toutes lettres enregistrées doivent être mises à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M. jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Épargne du Bureau on les Mandats sur la Poste, c'est depuis 8 heures A.M. jusqu'à 5 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER, Maître de Poste, Ottawa 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial, ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes: Partant de la Pointe-Levis..... 8.15 A.M. " Rivière-du-Loup..... 1.40 P.M. Arrivant à Trois Pistoles..... 2.41 " Rimouski..... 4.25 " Campbellton..... 9.15 " Dalhousie..... 9.55 " Bathurst..... 12.00 A.M. Newcastle..... 1.42 " Moncton..... 5.00 " Saint-Jean..... 9.25 " Halifax..... 1.40 P.M. Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 P.M. et de Saint-Jean à 5.05 P.M., le samedi, restent à Campbellton le dimanche. Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG, Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER, Surintendant-en-chef.

BON THÉ DU JAPON

POUR 30 CENTS LA LIVRE.

CHEZ

STROUD FRERES

45, Rue Rideau

ET A MONTREAL

Ottawa, 13 mai, 1880. 3m

FEUILLETON

39

LA

Route de l'Abîme!

PAR

RAOUL DE NAVERY

(Suite.)

—Je m'engage à participer aux vols, aux assassinats, aux incendies des Enfants du cordon rouge, enfin, par ce papier dont ils m'ont plus tard mis la copie sous les yeux, je suis dans leurs mains comme une machine, comme un jouet.

—Ce papier il faut le reprendre! —A aucun prix ils ne s'en dessaisiront, c'est leur sauvegarde et ma condamnation. Je ne suis pas le seul affilié de cette bande, et rongé de mes dents la chaîne de fer que j'ai rievée... il faudra que je suis dans la débauche, dans l'émeute, dans le crime! Moi qui ne croyais pas à l'enfer, je suis dans!

Le Grèver était d'une pâleur livide; ses yeux prenaient un

L'EDITION ROYALE DES CHANSONS DE LA FRANCE

(Paroles françaises et anglaises) ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO

Très bien relié en drap bleu et or—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

SOMMAIRE:

Où voulez-vous aller—L'ange-gardien—Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noël—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard! O mon Roi—La valse des aïeux—Le pont des soupis—Rendez-moi ma patrie—La madone—Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour répondre—Le Toréador—Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La favelette du canton—Non, monseigneur—Où, monseigneur—Si vous me regrettez—Les cheveux blancs—Si loin!—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi—Espère—David chantant devant Saül—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu—Ave Maria—Le carillon du verre—L'avril est là—Branle—Le petit moussou noir—La bénédiction d'un père—La bouquetière des fiancés—Huit ans—Les fleurs animées—Quant de la nuit—Venez au non 7—La jardinière du roi—Laissez-moi l'auteur—Je suis Lazzarone—Mortu pour le patrie—La parisienne—Le chant du départ—Toujours seul ou le "Masque de fer"—La fête du ciel—Pauvre fleur! pauvre femme!—Le départ des hirondelles—Sissa l'Albanais—Sous l'ormeau—La Marsaillaise—La Zingra—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite.

A vendre seulement par R. MORGAN, 28, rue de la Fabrique, Québec, 26 janvier 1880.

5e ANNÉE

L'ALBUM DES FAMILLES

(Remplaçant le Foyer Domestique.)

REVUE LITTÉRAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

Cette Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc., et elle paraît le 1er de chaque mois. Cette publication est particulièrement destinée à propager la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement. L'abonnement ne se fractionne pas; il commence avec l'année. Sur demande, on expédie une liste des dernières livraisons de l'Album des Familles, pour échantillon. Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'Album des Familles, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent

L'administration de l'Album des Familles accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que \$1.50 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'Album des Familles, chaque mois.

Ottawa, le 29 janvier 1880.

AUX INVENTEURS!

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA.

Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, OUV. B. P.—Boite 68.

\$7.00 LA DOUZAINÉ.

140 doz. de Haches, FABRIQUÉES AVEC

Le meilleur Acier de Firth, EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE., Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT, Magasin de Meubles au Palais, 24 Rue Rideau.

CELEBRES

Biere et Porter

DE DAWES & Cie. LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en fûts et en bouteilles, au bureau, 184, RUE DU CANAL, Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. POCKLINGTON, Gérant, Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRÊTER. Ottawa, 23 juin 1879

DR. A. ROBILLARD.

CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau de santé: En arrière de l'Hotel-de-Ville.

Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD, LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTERESSANTS.

Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS. Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD, 29 et 35 Rue DUKE, CHAUDIERES.

6 septembre 1879.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre, IMPRIMERIE.

O. V. GREEN, Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER, 194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879.

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB BREVETÉ LE 16 JUILLET 1879.

10 IMPRESSIONS à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois. Presque n'importe quel papier ou batterie sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchandises et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté, 457 rue Saint-Paul, Montréal.

EN VENTE CHEZ James Hope et Cie AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR, No. 255 1/2 RUE WELLINGTON, VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité existant en mains.

Ottawa, 26 Dec. 1879.

R. C. W. MacCUAIG,

Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks, Ottawa, 29 janvier 1879.

J. Brewer, ENCANTEUR

148 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879.

P. LARMONTH,

Comptable et Agent Général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR La compagnie d'assurance contre le feu "Western." La compagnie d'assurance "Québec." La compagnie d'assurance "Lancashire." La compagnie d'assurance "Standard Life." La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1879.

T. RAJOTTE,

Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau—64 rue Wellington, Ottawa.

Ottawa, 14 août 1879.

DEMEUREMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transféré son état au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B."

ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaisant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879.

Nouvel Atelier

Photographie ue 140 Rue Sparks, (autrefois JARVIS)

12 PHOTOGRAPHIES pour \$1

DORION et DELORME Propriétaires

Ottawa, 3 déc., 1879.

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de décors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.

Ottawa, 22 octobre, 1879.

GIBIER ET POISSON.

On trouvera toujours l'Ami Moine à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPORTE.

Ottawa, 26 Déc. 1879.

MAISONS A LOUER

Une RÉSIDENCE en brique, contenant 10 appartements, avec remises et jardin, No. 152 rue Dalhousie; loyer, \$10 par mois.

Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water; loyer, \$12 par mois.

Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PINARD, 84 rue Water.

Chemins de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant

ON DEMANDE des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année:

20 locomotives
16 wagons de première classe, ou wagons-lit, selon que pourra l'exiger le département.
20 wagons de seconde classe.
3 wagons d'express ou de bagage.
3 wagons de poste et wagons fumoirs.
240 wagons de fret convertis.
100 wagons de fret découverts.
2 charriots pour le déblayage de la voie.
2 charriots à neige.
2 charriots en saillie.
40 wagons d'équipe.

Le tout devra être manufacturé dans la puissance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans la province de Manitoba.

En s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails.

Le soumissionnaire recevra les soumissions jusqu'à JEUDI, le premier jour de JUILLET prochain.

Par ordre, F. BRAUN Secrétaire

Département des chemins de fer et canaux Ottawa, 7 février, 1880.

HOTEL MONTREAL

TENU PAR MICHEL COAILLIER alias NAVION

COIN DES RUES Wellington et Bridge, Hull

Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.

19 février 1880.

CHARCUTERIE FRANÇAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

On trouvera toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité Et vendue à des prix modérés.

Dindes desossées, Volailles réties, Langues pressées et marines, Saucisses de Boulogne Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE, Carré du marché By, Nos. 14 et 16.

Ottawa, 24 janvier 1880

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE Faience, Porcelaine, Verrerie et Lampes

A TRES-BAS PRIX.

Épargnez votre argent en venant voir nos marchandises.

Huile de Charbon Canadienne non-Explosive, 25 centims le gallon, MESTRE IMPÉRIALE.

CHATFIELD

92, RUE RIDEAU.

L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau.

Prix.....\$30.00

MOSGROVE et PEARSON, Avocats, No. 123, rue DUNDAS.

Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur.

"Argen" à prêter sur propriétés foncières.



POUR VOTRE

Papier, Articles de Bureau ET D'ECOLE.

AINSI QU'EN

Livres d'histoire, de Prières, etc., etc.

DONNEZ VOS COMMANDES A

L'enseigne du livre ci-dessus

N.B.—Toujours en mains, toute sorte de Jouets d'enfants et autres objets de fantaisie, le tout à très-bas prix.

MOSGROVE et PEARSON, Avocats, No. 123, rue DUNDAS.

Russell House, Ottawa, au dessus

SOMMAIRE

NOS FÊTES NATIONALES.
LE GRAND-TRONC.
DISCOURS SUR LE TARIF.
SE VIG YLEGRAPHIQUES.
LES TYPOGRAPHES ET LA FÊTE NATIONALE.
TRA RES OTTAWA
FEUILLETON—LA ROUTE DE L'ARME: Raoul de Navey.
MARCHÉS D'OTTAWA.
MARCHÉS ÉTRANGERS.

NOS FÊTES PATRONALES

(Suite.)
M. de Gaspé a consacré la majeure partie d'un chapitre des *Anciens Canadiens* à nous parler de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste dans les paroisses du bas du fleuve, au siècle dernier. Je renvoie les lecteurs à ce curieux livre—comme aussi au chapitre III de ses *Mémoires* où il revient sur ce sujet.
M. le docteur Hubert LaRue nous raconte comment cette fête était célébrée dans l'île d'Orléans au commencement de notre siècle.
Je n'ai rien d'aussi pompeux à rapporter touchant les paroisses situées au-dessus de Québec, mais à Saint-Jean d'Échaillon et aux Trois-Rivières, ces coutumes subsistent encore au temps de mon enfance. Les feux allumés sur les hauteurs donnaient de côté en côté le signal des réjouissances publiques. Le premier bain dans le fleuve se prenait le soir du 23 juin, aux éclats des chansons et de la gaité générale. Au collège de Nicolet, il y a cinquante et soixante ans, grand congé, grand pique-nique, promenades sur l'eau.
VI.
Telle qu'elle est aujourd'hui, l'association Saint-Jean-Baptiste a pour emblème un castor entouré d'une guirlande de feuilles d'ébène. Sa devise est: « Nos institutions, notre langue et nos lois. » Voyons jusqu'où remontent ces trois choses.
M. l'abbé H. A. B. Verreau nous signale dès 1673 la première mention connue du castor, comme symbole du Canada ou de l'élément canadien—lequel, on le sait, fut toujours bien distinct de l'élément "français."
A la date en question, le gouverneur Frontenac conseillait au ministre du roi de placer un castor dans les armes de la ville de Québec.
Un castor figure sur la médaille frappée en 1690 pour commémorer la défense de Québec.
En 1736, dit encore M. Verreau, la Nouvelle-France et les autres colonies françaises de l'Amérique portaient sur leurs armes trois fleurs de lys d'or. Pas de castor.
L'histoire de la Nouvelle-France, du Père de Charlevoix, imprimée en 1744, porte une vignette sur sa page de titre qui représente une ruche d'abeilles et deux castors placés sous des branches d'arbres.
Selon l'*Antiquaire* publié à Montréal (III, 190), une institution financière appelée *Canada Bank* existait en 1792. Sur l'un de ses billets, qui nous a été conservé, on voit un castor rougeant le pied d'un arbre.
Décidément, le castor paraît avoir orné notre écusson depuis très longtemps.
La "question du drapeau" occupait nos pères en 1807. On exprima d'un côté le vœu d'avoir un drapeau canadien, et d'autre part, on prétendait que celui de l'Angleterre nous devait suffire, de même que celui de la mère-patrie nous avait suffi sous le gouvernement français. Un poète-milicien s'écrie:
"A notre brave milice—Quoi qu'il manque des drapeaux—On rendra bonne justice—En admirant ses travaux—Yankés, Autogoths, Vandalles—Ils braveront tous vos traits;—Vous sentirez, cannibales—Si la mort a des attrait."
La pièce se termine par ces deux vers prophétiques:
"Où, fers Anglais, n'en doutez pas: Pour vaincre vous aurez nos bras!"
C'était prédire Châteauguay à six ans de distance. Pas mal pour un poète qui fait ses dents!
Vers 1815, M. le commandeur Viger avait fait dessiner un castor dans un écusson de fantaisie. Avant 1830, il le fit mettre dans les armes de la ville de Montréal. J'ignore, ajoute M. Verreau de qui ceci est encore emprunté, si Québec eut jamais sous le gouvernement français des armes particulières.
En tous cas, le castor que Frontenac voulait lui donner est aujourd'hui à Montréal.
VII.
Dans le *Canadien* du 29 novembre 1806, on trouve un indice du choix que les Canadiens auraient déjà fait de l'ébène comme arbre national.

C'est à propos des attaques francophobes du *Mercury*:
"L'ébène dit un jour à la ronce rampante: Aux passants pourquoi l'accrocher? Quel profit, pauvre sot, en comptes-tu tirer? Aucun, lui répartit la plante: Je ne veux que les déchirer!"
Rare partout ailleurs, l'ébène a dû frapper agréablement l'étranger de la découverte du Canada. On peut supposer que les colons français lui prêtèrent une attention particulière et s'accoutumèrent à la regarder comme l'arbre canadien par excellence.
Au premier banquet de la société Saint-Jean Bptiste, qui eut lieu à Montréal, le 24 juin 1834, on remarqua, dans les décorations de la salle, un faisceau de branches d'ébène chargées de feuilles.
Lorsqu'en 1836 on proposa officiellement à la même Société d'adopter la feuille d'ébène pour emblème national, M. D. B. Viger s'exprima en ces termes:
"Cet arbre qui croît dans nos forêts, sur nos rochers, d'abord jeune et battu par la tempête, languit, en arrachant avec peine sa nourriture du sol qui le produit; mais bientôt il s'élece; et, devenu grand et robuste, brave les orages et triomphe de la quilon. L'ébène, c'est le roi de nos forêts. C'est l'emblème du peuple canadien!"
La même année, M. Étienne Parent écrivait: "La feuille d'ébène a été, comme on sait, adoptée comme emblème du Bas-Canada."
En 1880, toute la Confédération réclame le castor et la feuille d'ébène. J'ai vu des Anglais qui croient avoir inventé ces emblèmes. Alors, pourquoi n'acceptent-ils aussi "nos institutions, notre langue et nos lois"? On n'est pas Canadien sans cela—et tous les Anglais veulent maintenant être Canadiens.
BENJAMIN SULTE.
(A suivre.)

LE GRAND-TRONC

Les hommes politiques de la génération qui nous a précédés n'ont pas oublié les clameurs auxquelles donna lieu, dans le temps, cette entreprise du chemin de fer du Grand-Tronc, clameurs que devaient répéter, vingt ans après, tous les échos du golfe Saint-Laurent quand il s'agit de construire l'Intercolonial, et que les prairies de l'Ouest devaient répéter encore lorsque fut mis en avant le projet du chemin de fer du Pacifique.
La dernière assemblée des actionnaires de la compagnie, tenue à Londres, il y a une quinzaine de jours, vient donner un démenti formel aux prédictions des alarmistes. Un compte-rendu de cette séance concernant une entreprise qui est liée d'une façon aussi considérable aux intérêts de notre commerce, ne sera pas sans intérêt pour nos lecteurs.
Sir H. W. Tyler, M.P., occupait le fauteuil. Il est aussi le président de la compagnie et il n'a pas pu contrôler à ses récents succès par son intelligence des affaires et par une expérience exceptionnellement heureuse de trente années dans les chemins de fer. C'est un de ces hommes auxquels tout réussit, si l'on en juge par son passé. On lira avec intérêt, nous en sommes sûr, le résumé de son discours:
Le rapport semestriel distribué aux actionnaires constate que cette entreprise commence à devenir productive. Pendant ce semestre, les recettes ont augmenté de 54,000 livres sterling, comparativement à l'année précédente, et cette augmentation est de 45,000 livres sterling plus considérable s'il n'eût pas fallu payer 20,000 livres pour l'embranchement de la Rivière-du-Loup et consentir à une perte de 25,000 livres sur les convois de bestiaux.
Malgré ces contre-temps, les frais d'exploitation, qui étaient ordinairement de 77 pour cent des dépenses générales, ne sont plus que 72 pour cent.
Les recettes nettes ont atteint, l'an dernier, le chiffre de 277,000 livres, c'est-à-dire le chiffre le plus élevé depuis l'établissement de la ligne. L'an prochain, la compagnie pourra racheter pour 25,000 livres sterling de bons préférentiels, et ainsi de suite chaque année. Elle a vendu la section de la Rivière-du-Loup et acheté, avec le produit de cette vente, des lignes américaines qui la mettent en rapport direct avec les grands centres commerciaux de l'Ouest.
Aujourd'hui, sur la ligne du Grand-Tronc, le transport des marchandises est réduit à un prix fabuleusement minime, soit 69 centimes de coût par tonne et par mille. Aussi, en 1870, il y a passé 473,000,000 tonnes de marchandises.
Depuis 1874, la ligne avait beaucoup souffert d'une concurrence déloyale faite par les lignes américaines et aussi de la dépression commerciale qui existait en Canada et aux États-Unis. Mais l'an dernier, les choses se sont améliorées. Les lignes américaines qui permettent de lutter contre la concurrence dans l'Ouest, et elle commence à ressentir les effets de la prospérité renaissante en Canada.
Le rapport des directeurs, qui accuse une amélioration si sensible dans les affaires de la compagnie, est adopté à l'unanimité, puis le président annonce que l'an prochain (au mois de janvier), la compagnie sera en mesure de payer un dividende de trois pour cent à ses actionnaires. Ce sera une nouvelle exceptionnellement bonne pour les actionnaires, qui, pour la plupart, désespèrent de jamais recevoir un tel dividende. Le crédit du Canada a tout à y gagner, car il sera facile d'attirer ici le capital étranger, du moment que nos grandes entreprises publiques deviendront productives. Depuis quelques années, la condition des chemins de fer sur ce continent s'est considérablement améliorée, et grâce au retour de la prospérité, leur progrès ne peut que s'accroître davantage dans les prochains mois.
ECHOS DU JOUR
Le Pape a subi récemment plusieurs opérations douloureuses.
On dit que M. Joseph Ryan, député de Marquette à Manitoba, sera nommé inspecteur des postes de sa province, et que le candidat conservateur à la prochaine élection sera Dr Cowan, du Portage-la-Prairie. Depuis plusieurs années, ce monsieur occupe un siège à la législature locale; il a de l'étude, du jugement, et s'exprime correctement, sans toutefois être éloquent.
Contraintement à l'attente générale, feu l'honorable M. Brown n'est pas remplacé au Sénat par un homme d'Ontario. Il a pour successeur M. Joseph Northwood, de Chatham, comté de Kent, Nouveau-Brunswick. On sait que ce comté est représenté aux Communes par un Acadien, M. Girouard. A quand le premier Acadien, ou le premier Canadien d'Ontario? Il serait temps d'y songer.
Pour éviter tout malentendu, nous croyons devoir déclarer que le programme de la Convention nationale que nous avons été le premier à publier ne nous a pas été communiqué par un officier de la société Saint-Jean-Baptiste de Québec. Cette déclaration devra suffire pour motiver que nous n'avons pas été traité d'une façon exceptionnelle par le secrétaire de la Convention, au préjudice de nos confrères.
Nous avons déjà dit ce que nous pensions des rumeurs relatives à un prétendu remaniement ministériel. Voici ce que publie le *Globe* à l'adresse de M. Masson: "Il est bruit de la retraite de M. Masson pour cause de santé. Bien que nos opinions politiques diffèrent des siennes, il nous sera permis d'exprimer nos regrets. M. Masson est un homme d'honneur, et d'une réputation que n'a jamais ternie le scandale ou la calomnie. Il est l'un de ces hommes publics dont le pays a besoin, parce que leur influence se fait toujours sentir."

ECHOS DU JOUR

DISCOURS SUR LE TARIF
M. Tassé, M.P.
(Suite et fin)
Dans le discours que je viens de citer, M. Howland exprime pleine confiance que la politique nationale fonctionnera tellement bien que tous les partis en approuveront finalement le principe, et que les libéraux comme lui pourront se rallier à leur ancien drapeau; un acte qui, soit dit en passant, serait loin, ce me semble, d'être marqué au coin de la reconnaissance. Eh! bien, telle est ma confiance dans la politique nationale, que j'espère voir aussi un semblable résultat, que j'espère saluer le jour où conservateurs et libéraux, ou tout le pays sera tellement satisfait de cette politique, que cette question aura cessé d'être la ligne de démarcation entre nos deux grands partis pour devenir la base permanente de notre législation fiscale.
C'est alors sans doute qu'il faudra discuter ces superbes problèmes politiques, qui ont pour nous la représentation des minorités—pas une question ne saurait parvenir à très haute autorité, à leurs yeux, par l'honorable député de West-Durham lui-même, qui déclara dans la dernière campagne électorale d'Ontario, à laquelle il prit une part importante, que la politique nationale ne devait entrer aucunement en ligne de compte dans les élections locales, et qu'il ne serait pas sage de renverser le système fiscal actuel, avant que l'expérience nous ait convaincu qu'il n'est pas conforme à nos véritables intérêts. Cet honorable monsieur fit

moins que sa volte face proposée concernant le chemin de fer du Pacifique, car le jour n'est pas éloigné où cet honorable monsieur, nonobstant ses tendances libre-échangistes, s'opposera à la réduction d'un tarif de 20 à 15 pour cent, et où il déclarera que les droits devraient être prélevés de façon à protéger les industries canadiennes? le principe même que nous avons sanctionné par l'adoption de ce tarif.
Pour faire disparaître tout doute sur ce point, je vais citer quelques-unes des paroles prononcées par cet honorable monsieur. Écoutez d'abord ce que disait le député de Lambton, en 1866, alors qu'il s'opposait énergiquement à la réduction du tarif de 20 pour cent; on croirait presque entendre le langage d'un protectionniste:
"J'admets que la politique de gouvernement n'a pas été d'accord avec la tendance des hommes publics vers le libre-échange; mais des grandes industries ont été créées, sous les auspices de notre système de protection incertaine, qu'on ne devrait pas, je crois, laisser en rétrograde à une question, à dire qu'il est en faveur du système protecteur, et c'est depuis longtemps la politique du pays, à l'ombre duquel ont surgi bien des industries que la chambre doit protéger."
Voyons maintenant ce qu'il disait, à Hamilton, le 16 janvier 1874, la veille des élections générales:
"Sir Francis Hincks déclara, l'année dernière, dans sa tournée électorale et à la Chambre des communes, qu'il était en faveur de la protection incertaine. J'ai déjà dit que de l'un des aspects de ce système, la protection, mais elle veut tout simplement dire qu'aussi longtemps que des droits seront prélevés sur des articles importés, il y aura protection. En résumé, il y a protection, et ce sont ceux qui produisent. Je ne connais pas dans les rangs de mon parti un seul homme qui soit opposé à cette théorie protectrice."
Oui, je le répète, un semblable résultat ne serait pas étonnant, car plus d'un pays a été témoin d'un pareil revirement dans l'opinion d'hommes politiques éminents. De fait, le système protecteur gagne continuellement du terrain, tandis que la théorie du libre-échange—qui n'a jamais été réellement pratiquée—tombe aujourd'hui moins d'êtres peut-être qu'à l'époque d'Adam Smith et de Richard Cobden.
Quand j'eus l'honneur de traiter ce même sujet, à la dernière session, j'affirmai que l'un des premiers et des plus puissants adversaires du tarif protecteur, lorsqu'il fut établi aux États-Unis en 1824, était Daniel Webster, l'une des gloires politiques américaines, mais que ce tarif fonctionnait d'une façon si admirable qu'il triompha de ses répugnances et obtint finalement sa plus franche adhésion. Les paroles que j'ai prononcées quelques années après pour expliquer sa conversion aux idées protectionnistes sont si pleines de sens et de patriotisme, qu'on me permettra sans doute d'en faire une courte citation:
"La vérité m'oblige de dire que lorsque l'acte de 1824 fut adopté, ni moi qui vous parle, ni ceux avec lesquels il agit d'ordinaire dans ces matières, n'étions disposés à sanctionner la mesure proposée par cet acte; ils doutaient de son opportunité. Cet acte fut adopté, cependant, grâce aux grandes et puissantes influences du sénateur de New-York, Pennsylvanie et l'Ohio, le Nouvelle-Angleterre lui donna plus tard son adhésion, et le reconnut comme la loi établie du pays et imprimée sur son capital et sur son travail sans direction correspondante. Elle est maintenant intéressée au succès de ce système. Sa prospérité est identifiée, non pas peut-être à un certain degré de protection, mais à la préservation du principe, et il n'est pas probable qu'elle soit jamais prête à se joindre, dans quelque circonstance que ce soit. Et qui oserait le faire? Qui, jetant un regard sur cette population, dans des intérêts, aurait l'audace de toucher au ressort qui fait mouvoir tant d'industries et produit une si grande somme de bonheur? Qui voudrait exclure l'excitation actuelle de ce peuple? Qui voudrait vous opposer à la marche des cartons d'articles manufacturés, qui descendent maintenant ce fleuve, l'un des plus beaux de ce continent, à travers les territoires d'une étendue immense et d'une fertilité incomparable? Qui voudrait étouffer les feux de la vapeur ou empêcher l'exportation de tant de travail si bien employé? Je ne saurais concevoir que le renversement de la politique adoptée jus qu'ici puisse s'effectuer, et je suis convaincu que si on a l'audace de grandes ruines privées. J'ai déclaré que je veux la protection du travail manuel américain, et après les plus sérieuses réflexions que j'ai pu donner à ce sujet, jointes aux enseignements de notre expérience et de l'expérience des autres, je suis venu à la conviction que cette protection est juste et raisonnable, et que vouloir sa suppression, comme l'Amérique soutient la concurrence des pays surabondamment peuplés de l'Europe, amènerait un état de choses auquel le peuple ne se soumettrait jamais."
En 1872, \$12,291,908
1873, 20,202,753
1874, 18,878,411
1875, 15,783,360
1876, 11,600,897
1877, 9,230,982
1878, 8,298,517
Total \$96,387,428
Si l'on ajoute l'année 1879, on arrive à un total de plus de \$100,000,000, une somme suffisante pour construire le chemin de fer du Pacifique.
Eh bien, n'est-il pas à regretter que le parlement ait attendu aussi longtemps pour encourager la production d'un article qui existe en si grande abondance et pour l'exploitation duquel nous possédons toutes les facilités nécessaires? Nous possédons, par exemple, dans le voisinage immédiat de nos mines de fer, tout le bois nécessaire pour les exploiter d'une façon profitable. En arrière des mines de l'Ontario, s'étend une épaisse forêt couvrant une étendue d'environ 150 millions; avantage que l'on ne trouve presque nulle part, car les forêts adjacentes aux mines de fer sont épuisées, à l'heure présente dans presque tous les pays.
A ce sujet, l'on me permettra de dire qu'il serait probablement désirable d'augmenter le droit sur le fer en guise de \$2 à \$300 par tonne, augmentation qui est réclamée par tous ceux qui sont engagés dans cette industrie ou qui ont l'intention de s'y adonner. Cette industrie a été affreusement négligée sous l'administration précédente, comme presque toutes nos autres industries; car la

seule ambition des ministres d'alors paraissait être d'acheter au meilleur marché possible, ainsi qu'ils nous en ont donné la preuve dans leur fameuse affaire des lisses d'acier. Mais aujourd'hui que les affaires publiques sont entre les mains de véritables hommes d'État, nous pouvons fort bien espérer voir cette importante industrie prendre un essor inconnu dans ce pays. Nous pouvons fort bien espérer voir le jour où l'industrie du fer sera aussi avantageuse au Canada qu'elle l'a été pour la Grande-Bretagne, et subsidiairement pour les États-Unis, car elle est incontestablement l'un des principaux ressorts de la puissance industrielle de ces deux grands pays.
On peut juger du progrès de cette industrie chez nos voisins par les chiffres suivants qui n'ont pas besoin de commentaires: En 1873, les États-Unis importèrent du fer pour un montant de \$7,477,556, et en exportèrent pour \$12,129,939; mais, quatre ans plus tard, cette industrie avait pris un développement tel que l'importation ne dépassa pas la somme comparative insignifiante de \$1,632,815, tandis que l'exportation atteignit \$16,659,575, outre la consommation locale. Voilà l'une des merveilles enfantines par une protection judicieuse et qui confondent toutes les vaines théories des libre-échangistes.
Laissez-moi ajouter que j'ai lu dernièrement avec une satisfaction toute particulière l'annonce suivante signée par l'honorable ministre des chemins de fer et des canaux, qui est l'un des champions les plus fermes de la politique nationale et qui s'efforce de mettre en pratique ce qu'il sait prêcher avec tout de force et d'éloquence.
CHÉRIÉ DE PAR CANA DES DU PACIFIQUE.
Soumissions pour matériel roulant.
On demande des soumissions pour la fourniture du matériel roulant qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année: 23 locomotives, 16 wagons de première classe, ou wagons, selon qu'ils voudront le gouvernement; 3 wagons d'express ou de bagage; 2 wagons de poste et wagons fumoir; 240 wagons de fret couverts; 100 wagons de fret découverts; 2 charriots pour le déblaiement de la voie; 2 charriots à neige; 2 charriots à saignée; 40 wagons.
Le tout devra être manufacturé au Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans la province de Manitoba.
Je n'hésite pas à dire que le gouvernement, que l'honorable ministre des chemins de fer et des canaux en particulier, méritent nos plus chaudes félicitations pour avoir fait un mouvement aussi patriotique dans la bonne direction. Aussi, j'espère qu'il produira tous les bons résultats que l'on doit attendre de cette sage et intelligente application de la politique nationale.
Les pays s'est engagé à accomplir une grande entreprise, la construction de 2500 milles du chemin de fer canadien du Pacifique; le pays a déjà fait et est prêt, en outre à faire les plus grands sacrifices pour assurer le succès de notre entreprise nationale; le pays n'acceptera pas la politique de répudiation qui va lui être offerte par les membres de l'opposition, après avoir condamné leur politique de négation; le pays croit que ce chemin de fer consolidera notre union politique, qu'il contribuera énormément à attirer l'émigration sur nos rives et à développer les ressources vastes mais encore inexploitées du Canada; mais le pays a lieu de s'attendre que ces grands sacrifices soient faits de façon que la population actuelle—sur laquelle retombera la plus grande partie du fardeau—recueille tous les fruits immédiats possibles.
Je dois déclarer hautement que, si nous allions continuer de dépenser à l'étranger une grande partie des sommes énormes requises pour la construction et l'équipement de notre chemin transcontinental, j'hésiterais, pour ma part, à approuver davantage une pareille dépense, qui est de nature à augmenter considérablement notre dette publique. Mais que le gouvernement persévère et persévère énergiquement dans sa politique, et la chambre et le pays, j'en ai la ferme confiance, seront heureux de donner leur plein assentiment à une politique aussi éclairée que patriotique. En 1877, le gouvernement de Victoria, l'une des colonies de l'Australie, demanda des soumissions pour la fourniture de 3,000 tonnes de tuyaux d'acier en fer, et dans le but d'encourager l'industrie domestique, il accepta la soumission d'une manufacture du pays, quoiqu'il pût importer le même article à £17,000 meilleur marché. Imposons au besoin cet exemple: c'est là de la véritable politique nationale. Suivons cette politique en toute occasion et par tous les moyens légitimes; suivons cette politique qui a été sanctionnée, non seulement par le parti conservateur, mais par des milliers d'anciens libéraux—qui ont cessé d'appartenir à un parti réformiste qui n'a rien réformé; et n'oublions jamais la glorieuse devise inscrite sur la bannière que nous avons fait triompher aux dernières élections, et qui doit nous servir de guide: "Le Canada pour les Canadiens." (Applaudissements.)

CHATELAIN & Co
PARIS
33 rue de la Harpe

SERVICE A THÉ
EN
PORCELAINE,
(41 morceaux)
\$5.00
C.S. Shaw & Co
IMPORTATEURS
63 rue Sparks
Avis de déménagement
Le soussigné donne avis qu'il a transporté sa boutique du No. 86 rue Clarence au No. 177, RUE RIDEAU, afin de se rapprocher du plus grand nombre de ses clients. En conséquence pour l'encouragement qu'il en a reçu, depuis quelques années, il les informe qu'il se fera une spécialité de travailler sur mesure, et que les commandes seront exécutées avec toute la ponctualité et l'attention possible. Les cuis de premier choix et les meilleurs fourreaux seront employés pour les ouvrages de pratique.
On a besoin de plusieurs bons ouvriers.
CHAS. BEAUPRÉ.
Ottawa, 28 avril 1880.
Fonds de secours de Hull
Les contributions d'argent au fonds de secours pour les incendies de Hull peuvent être déposées chez les maires ou trésoriers, D. Kemp, éc. grant de la Banque des Marchands, à Ottawa. Les dons de provisions, vêtements, literie, etc., peuvent être adressés au comité exécutif, à l'hôtel de ville, Hull.
E. B. EDDY,
Président du comité exécutif.
Hull, 24 avril, 1880.
Chemin de fer Q. M. O. & O
FÊTE DE LA REINE
Des billets de retour seront vendus, aller et retour, entre toutes les stations de ce chemin, les 22 et 23 du courant, pour le prix d'un simple passage de première classe, sans pour revenir jusqu'à 25 du courant inclusivement.
L. A. SENECAI,
Surintendant-général.
Montreal, 18 mai 1880.
Chemin de fer Q. M. O. & O
AVIS
Changement d'heures
EMBRANCHEMENT D'AYLMER
Le et après le 3 MAI, 1880, les trains locaux entre Hull et Aylmer voyageront comme suit:
Partira de Hull à 10 hrs. a.m., 12.50 p.m., 5.30 p.m., et 9.40 p.m.
Partira d'Aylmer à 7.45 hrs. a.m., 11 a.m., 4.30 p.m., et 9.00 p.m.
Correspondant avec les trains de et par Montreal.
L. A. SENECAI,
Surintendant-général.
Chemin de fer Q. M. O. & O
CHANGEMENT D'HEURE
A partir de LUNDI, 3 Mai 1880
Les trains partiront aux heures suivantes:
Train de "Train le malin, Express"
D'Hochelega pour Hull, 8.20 a.m., 5.15 p.m.
Arrivant à Hull, 12.40 p.m., 9.35 p.m.
De Hull pour Hochelega, 8.20 a.m., 5.05 p.m.
Arrivant à Hochelega, 12.30 p.m., 9.15 p.m.
Train de nuit.
D'Hochelega pour Québec, 3.00 p.m., 10.00 p.m.
Arrivant à Québec, 9.00 p.m., 6.30 a.m.
De Québec pour Hochelega, 5.30 p.m., 9.00 a.m.
Arrivant à Hochelega, 10.40 a.m., 9.30 p.m.
Arrivant à Hochelega, 4.45 p.m., 6.30 a.m.
D'Hochelega pour Saint-Mixte, Mixte, Jérôme, 5.30 p.m., 9.00 a.m.
Arrivant à Saint-Jérôme, 7.15 p.m., 4.30 p.m.
De Saint-Jérôme pour Hochelega, 6.45 a.m., 9.00 a.m.
Arrivant à Hochelega, 8.30 a.m., 10.30 a.m.
(Trains locaux entre Hull et Aylmer.)
Les trains quittent la Station de Mile-End Sept Minutes plus tard.
Des magnifiques Chars Salons sont attachés à chaque train de passager et les Chars Dorois au train de nuit.
Les Trains de ou pour Ottawa correspondent avec les trains de et pour Québec.
Pour billets et renseignements s'adresser à l'administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202, rue St. Jacques à Montréal.
L. A. SENECAI,
Surintendant-général.

CHAPEAUX DE SOIE
Les nouvelles modes de chapeaux pour le printemps sont prêtes.
Ces chapeaux font bien, sont très légers et conviennent à presque toutes les figures.
R. J. DEVLIN

NOUVEAUTÉS

NOUVEAUTÉS !!

Rubans, Pompadour

Ettoiles à Robes, Pompadour

SOIE, BROCATELLE,

Kearns & Ryan

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Suicide - La grève à Montréal - Abus de confiance - Incendiaires.

Kempville, 18 - Ce soir, vers 7 hrs.

Montréal, le 18 - Tout est tranquille

Arthur Jeffrey, garde-magasin de la

Un cultivateur, nommé Turgeon,

Sur l'ordre du procureur général,

Le traité de Washington - La grande

Washington, D.C., 18 - Le Président

Si l'on en croit certains indices,

Philadelphie, 11 - Le Rev. Dr

Le chemin de fer du Canada

Un individu d'Ottawa, disant se

La résidence de Wm Aylwin, à

Aucun des corps de troupes

M. Connolly, qui est parvenu à

Paris, 18 - Les changements conti-

Londres, 18 - Les sympathies de

ternationale, le Canada doit être ap-

La reine est indisposée.

Le correspondant du *Tim* à Ber-

Montréal, le 18 - Tout est tran-

On désespère de le sauver.

Montréal, le 18 - Tout est tran-

On désespère de le sauver.

Montréal, le 18 - Tout est tran-

On désespère de le sauver.

Montréal, le 18 - Tout est tran-

On désespère de le sauver.

Montréal, le 18 - Tout est tran-

On désespère de le sauver.

Montréal, le 18 - Tout est tran-

On désespère de le sauver.

Montréal, le 18 - Tout est tran-

On désespère de le sauver.

Montréal, le 18 - Tout est tran-

On désespère de le sauver.

Montréal, le 18 - Tout est tran-

On désespère de le sauver.

Montréal, le 18 - Tout est tran-

On désespère de le sauver.

Montréal, le 18 - Tout est tran-

On désespère de le sauver.

Montréal, le 18 - Tout est tran-

On désespère de le sauver.

Montréal, le 18 - Tout est tran-

On désespère de le sauver.

Montréal, le 18 - Tout est tran-

On désespère de le sauver.

Montréal, le 18 - Tout est tran-

On désespère de le sauver.

Montréal, le 18 - Tout est tran-

On désespère de le sauver.

Montréal, le 18 - Tout est tran-

On désespère de le sauver.

Montréal, le 18 - Tout est tran-

On désespère de le sauver.

Montréal, le 18 - Tout est tran-

On désespère de le sauver.

Montréal, le 18 - Tout est tran-

On désespère de le sauver.

Le steamer *Queen Victoria*, com-

Les messieurs suivants ont été

La cour de police, hier, le nom-

M. Myrland, glaces, outils de charpen-

Assortiment considérable de bois.

Comme on le verra par une an-

M. Myrland, glaces, outils de charpen-

Assortiment considérable de bois.

Comme on le verra par une an-

M. Myrland, glaces, outils de charpen-

Assortiment considérable de bois.

Comme on le verra par une an-

M. Myrland, glaces, outils de charpen-

Assortiment considérable de bois.

Comme on le verra par une an-

M. Myrland, glaces, outils de charpen-

Assortiment considérable de bois.

Comme on le verra par une an-

M. Myrland, glaces, outils de charpen-

Assortiment considérable de bois.

Comme on le verra par une an-

M. Myrland, glaces, outils de charpen-

Assortiment considérable de bois.

Comme on le verra par une an-

M. Myrland, glaces, outils de charpen-

Assortiment considérable de bois.

Comme on le verra par une an-

M. Myrland, glaces, outils de charpen-

Assortiment considérable de bois.

Comme on le verra par une an-

M. Myrland, glaces, outils de charpen-

Assortiment considérable de bois.

Comme on le verra par une an-

M. Myrland, glaces, outils de charpen-

Assortiment considérable de bois.

Comme on le verra par une an-

M. Myrland, glaces, outils de charpen-

Assortiment considérable de bois.

Comme on le verra par une an-

M. Myrland, glaces, outils de charpen-

Assortiment considérable de bois.

Comme on le verra par une an-

M. Myrland, glaces, outils de charpen-

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS,

Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

TOUS LES JOURS

Il n'en reste que 5

5 mètres peuvent être vendus heureuses

5 bibés acquerront la santé

5 carrosses d'enfants seront

Vendus au prix coûtant

5 CARROTTES D'ENFANTS

se sont pas encore vendus et se seront au

prix coûtant. Si quelqu'un en doute

qu'il vienne voir. Les premiers

arrivés seront les premiers

servis

H. Meadows et Cie

Dépot de Peubles de la "Capitale."

525 - Rue Sussex - 525

Il y a foule tous les jours

AU MAGASIN DE

C. GAGNÉ ET Cie

277, RUE WELLINGTON.

Pour profiter des

GRANDS AVANTAGES

Qui sont offerts

Les prix ont été réduits, à cause de la

crise, d'un mois

20 POUR CENT

C'est actuellement le magasin à MEIL-

LEUR MARCHÉ de la ville. Que la nom-

breuse classe des travailleurs s'empresse

d'en profiter!

EDOUARD PINARD,

Percepteur.

Bureau de l'Aqueduc, Ottawa, le 13 mai 1880

ON DEMANDE UN VENDEUR compétent,

à l'essai ou à commission. Il devra

être énergique et de bonnes manières. Nul

ne doit s'offrir qui n'aurait pas toutes les

qualités nécessaires.

S'adresser entre 8 et 10 heures, à M.

Fabrique d'Eau Minérale Canadienne

510 RUE SUSSEX

Le soussigné a l'honneur d'annoncer qu'il a ouvert un ETABLISSE-

MENT pour la FABRICATION des EAUX GAZEUSES, comprenant:

Soda, Bière de Gingembre, Cidre Champagne,

Crème de Nectar, et Eau de Seltz

Un contremaître de la plus grande expérience est engagé dans cet

établissement; tous les brevages mentionnés plus haut seront donc fabri-

qués avec le plus grand soin.

Les commerçants et les familles seront servis aux prix les plus

réduits.

C. DONEY,

510 rue Sussex

SAINE LOGIQUE:

Ne laissez jamais l'homme tomber sous vos

pièges lorsqu'il est en état de faire un choix

LA GRANDE PANIQUE A PRIS FIN!

Durant les prochains deux mois aura lieu la

Grande Vente d'Egan!!

SUivant POUR ÉVALUER LE STOCK,

IMMÉDIATEMENT L'INVENTAIRE

JEUDI le 26 du courant

Et ne dure que 60 jours seulement

C. Egan & Co.,

237 et 239 Rue Sussex,

Opposés des deux Patriotes de Québec

Pour les détails voir les pages

altes

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. ROYDEN et les belles marchandises qui

y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie,

des chaises de luxe, des tagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de

plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.

JOSEPH ROYDEN,

Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue SUSSEX.

A. SWALWELL,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES

DE PREMIÈRE CLASSE.

156 RUE SPARKS,

HAUTE-VILLE.

SOURCES DE CALEDONIA

Entre Montréal et Ottawa

Atmosphère et paysages enchanteurs

1880 - Le Grand Hôtel - 1880

Ce célèbre rendez-vous pour l'été et la

santé sera conduit sur un bien plus haut

spéc que précédemment. Les prix ont été réduits

et la direction entièrement renouvelée. La

saïson comprendra de plus le 1er juin au 1er

octobre. Prix de la pension pour les visi-

teurs de passage, \$1.50 à \$2.00 par jour.

Boaux chapeaux de soie..... \$1.50

do de feutre..... 1.00

Casquettes de toile..... 1.00

do de soie..... 1.50

Aussi, venant d'être reçu

10 CAISSES DE

Chapeaux de Paille

DANS LES DERNIERS GOUTS ET

A Bon Marché

Une visite est respectueusement solli-

H. L. COTE,

128, Rue Rideau,

Pres de la rue Nicholas

Salons d'Étalage!

DES ÉLÉGANTS

CHAPEAUX ET COIFFURES

Pour le printemps de 1880.

La variété des formes, cette saison, est

plus considérable que d'ordinaire, à quel-

ques exceptions près elles sont toutes éga-

tes et commodes.

STITT et Cie. ont les CHAPEAUX

A LA MODE DU PRINTEMPS tous que-

portés à Paris, Londres et New-York. On

trouvera chez lui tous les genres les plus

élégants.

Quelques exemples des modes principales.

LE JERSEY CAP EL LE TURBAN

ORIENTAL

Sont toujours la rage des demoiselles, ils

peuvent se faire en brocatelle ou en étoffe

assortie au costume.

LE VASSARI, chapeau de promenade éga-

lément.

LE ISLAND QUEEN, chapeau élégant et

commode.

LE DELL WOOD, chapeau des demoiselles.

LE KENSINGTON, chapeau très élégant.

LE LANGUEDOC, jolie coiffure du prin-

temps.

LE MAGNOLIA, le chapeau de la saison.

LE FAYAL, la dernière nouveauté.

MESDAMES, pour les dernières nouveau-

tés, allez chez STITT & Co.

ROBES ROBES

Robes du matin. Robes de l'après-midi.

ROBES D'USAGE COMMUNE.

Robes pour le dîner. Robes pour la promenade.

ROBES POUR LA CAMPAGNE.

Robes de voyage. Robes de l'après-midi.

ROBES POUR CHAQUE OCCASION.

CHEZ

STITT ET Cie

53 et 55 Rue Sparks

LA MEILLEURE

MACHINE À COUDRE

DU MONDE

N'a pas son égale pour le fini,

la durée et l'étendue de l'ou-

vrage fait.

2000

MAINTENANT EN USAGE

A OTTAWA.

Aucun autre MOULIN ne donne

autant de satisfaction.

THOMAS MAY,

Agent général pour Ottawa.

BUREAU PRINCIPAL:

210 Rue Sparks.

Secursale sous la direction de M.

Béanger,

284, RUE DALHOUSIE,

Entre les rues Clarence et Murray.

Ottawa, 25 nov., 1879. 6m.

Ed. O

MARCHE D'OTTAWA.

Viande—Mouton par livre, 7c. à 9c.; Lard, par 100 livres, \$7.00 à \$7.50; Bœuf, par 100 livres pesant, \$5.00 à \$6.25; veau de 5 à 6c. la livre.

MARCHES ETRANGERS.

New-York, 18. Coton, ferme 12 9/16. Blé, de 1.22 à 1.24. Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 52 1/2 cts.

MARCHE EN GROS.

Montreal, 18. FARINE—Supérieure extra 5 90 à 5 95. Extrait supérieure 5 80 à 5 85. De première 5 70 à 5 75.

BOURSE.

Table with columns: Valeurs, Montants des opérations, Tendance, Adverse. Lists various banks and financial institutions.

E. G. LAVERDURE,

Plombier, Gazier et Ferblantier. FAISEUR DE COUVERTURES EN FER BLANC ET FER GALVANISE.

FOURNAISES A AIR CHAUD. Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisées faites d'après le mode le plus amélioré et à des prix très modérés.

Un assortiment de Poêles à Cuisine, à Fourneaux et de Salons, des plus beaux et récents dessins.

Ouvrages et réparations faites promptement et avec exactitude.

IMPRIMERIE DU CANADA.

L'administration du CANADA possède un matériel d'imprimerie très étendu, qui lui permet d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que

Blancs de Notaires, Avocats, Greffiers, Factures, Têtes de Comptes, Circulaires, Programme, Affiches, Lettres Funéraires, Cartes de Visite et d'Affaires, etc.

L'administration se chargera également des ouvrages de luxe, tels que Livres, Brochures, Lettres de Faire-Part, Chèques, etc., etc.

A des prix très modérés. Elle expédie dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, franc de port, tous les ouvrages qui lui sont confiés, aussitôt qu'ils sont imprimés.

S'adresser à l'imprimerie du CANADA, Angle des rues Sussex et Murray, OTTAWA.

On sollicite le patronage des hommes d'affaires et du public en général.

RUSSELL HOUSE.

RUE SPARKS OTTAWA.

J. A. COVIN, Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879. Jan.

HOTEL RICHELIEU.

COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT. Vis-à-vis le Palais de Justice. MONTREAL.

Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ontario en général pour leur encourageant libéral. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.

Le public trouvera tout le confort à DES PRIX MODÉRÉS.

I. B. DUROCHER, Propriétaire.

2 mai 1879.

Réouverture du RESTAURANT METROPOLITAIN (Partie Est, pont des Sapeurs.)

P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser

LE METROPOLITAIN de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigars les plus exquis. REPAS servis à toute heure.

P. BRANNEN, Propriétaire.

Ottawa, 14 août 1879. Jan.

JOSEPH DROLET, FABRICANT.

D'EAUX DE SODA ET DE SELTZ, de BIÈRES de GINGEMBRE, de CIDRE de LIMONADE, et de FROTTOIS LES DIFFERENTES SORTES DE SIROPS.

SYPHONS PATENTÉS. Met également en bouteille et expédie les CELEBRES EAUX MINÉRALES DES SOURCES de CALEDONIA.

FABRIQUE, 434 RUE SUSSEX, OTTAWA, 9 mai 1879.

Hotel "Lorne."

Pension de première classe à des PRIX MODÉRÉS.

La bar est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix. 15, RUE YORK, OTTAWA.

Me. F. X. GROULX.

Hotel Johnson, 50, RUE YORK.

JOHN JOHNSON, propriétaire. Logements magnifiques et prix peu élevés. Ottawa, 31 juillet 1879. Jan.

Les Bains Turcs, 126 RUE ALBERT.

Pour Dames (femmes à leur service) de 10 a.m. à 3 p.m. Pour Messieurs, de 7 à 10 a.m. Et de 3 à 11 p.m.

Le DR. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 hrs. a.m. et de 2 à 4 p.m. Ottawa, 9 juillet 1879. Jan.

MAISON D'EDUCATION POUR LES JEUNES DEMOISELLES. Congrégation de Notre-Dame. RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

Le second semestre de cette Institution commence le 1er de Février. Les cours d'études sont complets et la médaille d'or, diplôme de cette maison, est donnée aux élèves qui le méritent.

N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Alphabet, le Latin, l'Italien sont des extras. Pour les termes et autres informations, s'adresser à

Sr. SAINT-GABRIEL, Supérieure. Ottawa, 2 février 1880.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MEDECINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

Propriété des médecines jusqu'à midi. A dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. Ottawa, 7 nov. 1879. Jan.

AVIS. ASSEMBLÉE LEGISLATIVE. Québec, 11 mai 1880.

IL est donné avis que, conformément à la 50e règle de l'Assemblée Législative de la Province de Québec, toute pétition pour bill privé doit être présentée, le ou avant le 11 juin prochain.

L. DELORME, Greffier de l'Ass. Lég.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour Ponts en Fer

DES SOUMISSIONS adressées au soussigné pour différents ponts à construire sur le Canal Welland, seront reçues au bureau jusqu'à MARDI, le 15e jour de JUIN prochain, pour la construction de ponts mobiles fixes sur différents emplacements du Canal Welland. Les ponts devront traverser des voies publiques devront être de fer et de bois, et ceux qui serviront au chemin de fer devront être d'acier.

Les plans, devis et conditions générales peuvent être consultés à ce bureau le et après le 31 MAI prochain. On peut également obtenir des blancs de soumission en en faisant la demande.

Les personnes désirant faire des offres doivent fournir les garanties nécessaires: les soumissions ne seront prises sous considération que si elles sont faites sur blancs imprimés, et si les signatures correspondent à la raison sociale des soumissionnaires. Les soumissionnaires devront déposer une somme de \$250 pour chaque pont. Si le contrat n'est pas rempli d'une façon convenable, cette somme est acquise au gouvernement.

Les chèques seront reçus des personnes dont les propositions ne seront pas acceptées.

Comme garantie de l'exécution du contrat, l'entrepreneur ou les entrepreneurs qui ont fait des offres au gouvernement, et dont la soumission sera acceptée, auront à faire un dépôt de cinq pour cent, sur la somme totale du contrat. Ce montant devra être déposé au crédit du receveur général, à huit jours de date de cet avis.

L'entrepreneur n'aura droit qu'à quatre-vingt-dix pour cent sur la somme des travaux exécutés en vertu de son contrat.

Le département ne s'oblige pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions. Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 1er Avril 1879.

CANAL WELLAND. AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné (le Secrétaire du département des Canaux et Chemins de Fer du Canada) et portant l'indication de "contrats soumis pour différents ponts à construire sur le Canal Welland," seront reçues au bureau jusqu'à MARDI, le 15e jour de JUIN prochain, pour la construction de ponts mobiles fixes sur différents emplacements du Canal Welland. Les ponts devront traverser des voies publiques devront être de fer et de bois, et ceux qui serviront au chemin de fer devront être d'acier.

Les plans, devis et conditions générales peuvent être consultés à ce bureau le et après le 31 MAI prochain. On peut également obtenir des blancs de soumission en en faisant la demande.

Les personnes désirant faire des offres doivent fournir les garanties nécessaires: les soumissions ne seront prises sous considération que si elles sont faites sur blancs imprimés, et si les signatures correspondent à la raison sociale des soumissionnaires. Les soumissionnaires devront déposer une somme de \$250 pour chaque pont. Si le contrat n'est pas rempli d'une façon convenable, cette somme est acquise au gouvernement.

Les chèques seront reçus des personnes dont les propositions ne seront pas acceptées.

Comme garantie de l'exécution du contrat, l'entrepreneur ou les entrepreneurs qui ont fait des offres au gouvernement, et dont la soumission sera acceptée, auront à faire un dépôt de cinq pour cent, sur la somme totale du contrat. Ce montant devra être déposé au crédit du receveur général, à huit jours de date de cet avis.

L'entrepreneur n'aura droit qu'à quatre-vingt-dix pour cent sur la somme des travaux exécutés en vertu de son contrat.

Le département ne s'oblige pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions. Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 29 mars 1880.

Canal Grenville, Rivière Ottawa

Avis aux Entrepreneurs

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné (secrétaire des chemins de fer et canaux du Canada) et portant l'indication de "Soumissions pour travaux du canal Grenville" seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des courriers de l'est et de l'ouest, JEUDI, le 30 JOUR DE JUIN prochain, pour la construction de deux bassins-élevateurs et autres travaux à Green's Point, ou à l'entrée inférieure du canal Grenville.

Une carte de la localité ainsi que les plans et devis des travaux à exécuter peuvent être consultés à ce bureau et au bureau de l'ingénieur résidant à Grenville, le et après JEUDI, le 20 MAI prochain, et dans ces deux endroits on pourra obtenir des blancs de soumission.

Les entrepreneurs sont priés de se rappeler que les soumissions ne seront considérées que si elles se font sur des blancs imprimés et, lorsqu'il s'agit d'une société, il faudra qu'elles soient revêtues des signatures collectives et qu'elles mentionnent la nature de l'occupation et la résidence de chacun des membres, et que de plus qu'un chèque accepté de 1,000 accompagne la soumission, comme qui sera consigné dans le cas où les soumissionnaires refuseraient de faire le travail au prix et de la manière indiqués dans l'offre.

Les chèques ainsi envoyés seront renvoyés aux personnes dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Comme garantie de la bonne exécution du contrat, les personnes dont la soumission aura été acceptée devront faire le dépôt d'une somme égale à cinq pour cent de la somme totale du contrat, dans les huit jours qui suivront l'avis. La somme envoyée avec les soumissions sera considérée comme faisant partie du dépôt.

Quatre-vingt-dix pour cent seulement des estimations seront payés avant l'achèvement des travaux.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission ni aucune autre. Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Dépt des chemins de fer et canaux, Ottawa, 13 mai 1880.

SAM'S HOTEL,

Rue York,

EN FACE DU MARCHÉ,

L'un des premiers Hotels d'Ottawa

BONNES CHAMBRES,

BONNE TABLE,

BOONS VINS

Les personnes visitant Ottawa durant la session feront bien de rendre visite à cet hôtel.

Ottawa, 5 février 1880.

100

Canaris Chanteurs

CHEZ

ESMONDES

LA VITALINE

GUÉRIT Les serofules

Le rhume L'erysipèle

Les boutons Dardres

etc., etc.

GUERIT Dyspepsie

Jannise Constipation

Prostration Débilité générale

etc., etc.

La VITALINE guérit les maladies de femme.

PRIX: \$1 LA BOUTEILLE.

En vente chez tous les pharmaciens. Cie de Médecine de Gray, TORONTO.

27 avril, 1880.

REMEDE SPECIFIQUE de GRAY

TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK Remède Aglais

Une guérison inflexible pour la faiblesse générale, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies After Taking.

Before Taking

qui sont les suites des habitudes honteuses: perte de la mémoire, lassitude des membres, doublet de la tête, obscurcissement de la vue, des éruptions cutanées et de plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons gratis par la maille. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

CHEZ DE MEDECIN DE GRAY, Toronto, Ontario, Canada. 27 avril, 1880.

GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits

pour le commerce de gros. Le plus grand blissement de la vallée d'Ottawa.

Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de leur par jour.

Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.

GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

E. PETIT, Bijoutier et Horloger

25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde.

M. PETIT désire annoncer qu'il a adjoint à son atelier de bijouterie et d'horlogerie un magasin très complet de cigares, tabac, pipes, etc., etc.

No. 18, RUE RIDEAU, COIN DU PONT DES SAPEURS.

N. B.—M. PETIT profite de cette occasion pour remercier le grand nombre de clients qui ont bien voulu l'honneur de leur patronage et leur souhaiter une heureuse année.

Ottawa, 11 juillet 1879. Jan

O'CARA, LAPIERRE & REMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa. Out, près du Russell House.

MARTIN O'CARA, HORACE LAPIERRE, EDWARD P. REMON

Déménagement dans Ontario-Ouest!

TOUT LE FONDS DE NOUVEAUTÉS DU LIVERPOOL HOUSE,

61, RUE RIDEAU, OTTAWA,

Doit être vendu dans trente jours

Les propriétaires feront D'IMMENSES REDUCTIONS pour faciliter l'écoulement de leurs marchandises. Les acheteurs feront bien de venir de bonne heure, pour s'assurer de bonnes occasions.

J. B. BRANNEN, LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU

Harnais, Selles, Malles, Valises

Etc., etc., etc.

Les soussignés informent leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de

Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers et la ferme. Harnais pour charrettes écossaises, Harnais de travail. Colliers, Selles de dressage, Couvertures de chevaux de toute description, etc., etc.

NOUS CUIR A HARNAIS COUPE A ORDRE OU EN QUANTITE. Spécialité de GENOUILLÈRES POUR LES CHEVAUX sujets à se blesser ou pour ceux qui font de longs trajets.

Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche feront bien de venir inspecter notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils devront avoir pour résultat d'établir des relations satisfaisantes entre nous et le public.

S. & H. BORBRIDGE, 88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove, BASSE-VILLE, OTTAWA

Ottawa, 20 mars 1880.

MARCHANDISES SUPÉRIEURES

Cotons gris, Cotons blancs

Toile écarle,

BRYSON & Cie.

150 Rue SPARKS.

Vente sans réserve, pour argent comptant

P. BASKERVILLE ET FRÈRES

Epicerie Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

DEMANAGEMENT AVIS IMPORTANT

NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encouragés, l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin,

134, rue Sparks,

près de "LA THÉRIÈRE," vers le 1er février. Là, nous serons mieux pour fabriquer nos GANTS et MITAINES, qui sont devenus si populaires dans la ville, comme étant le meilleur article du genre sur le marché. On mettra la plus grande attention à prendre des mesures, afin que les gants s'adaptent parfaitement à la main.

Par une stricte attention, nous espérons conserver toutes nos bienveillantes pratiques, et en voir, chaque jour, augmenter le nombre.

Lewis et Blackford, Gantiers.

10 septembre 1879.

Par Nomination Spéciale. Wilson & Orr.

103, RUE SPARKS, OTTAWA

Sculpteurs et Dorures pour Son Excellence le Gouverneur-Général.

Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromes, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie. VIEILLES DORURES RENOUVÉES AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

MAGASIN de TAPIS ET D'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.

SHOOLBRED et Cie.

Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie, (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

SHOOLBRED et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Ottawa, 2 août 1879. Jan